

Chapitre 6

Pierre Iooss



Etat civil :

Né le 29 septembre 1893 (41, rue de Meaux, Paris XIX) à 3h du matin.

Décédé à Paris le 23 Mai 1964 à 9h du soir.

Mariage le 22 Mai 1919 avec Suzanne Muriot.

3 enfants : René, né le 7 Avril 1920 à Paris, 60^{bis} rue Boursault

Hélène, née le 8 Janvier 1922 à Paris XIV.

Décédée le 9 Juillet 1942 à Caen.

Jacqueline, née le 3 Juillet 1927 au Bouchet (Commune de Vert Le Petit)

1^{ère} Communion, le 28 Avril 1904 (N.D. de la Croix, de Ménilmontant)

Brevet élémentaire, examen le 6 Mai 1910

Certificat primaire supérieur, examen le 5 Juillet 1910

Ecole Turgot, 3 années

— 1908 (Bonnevie)

— 1909 (Laurent), examen sténo (Asselineau)

— 1910 (Breguet et Laurent), prix de chimie et 3 accessits.

16 Juin 1910 : Brevet élémentaire.

16 Juillet 1910 : Certificat d'études primaires supérieures.

1908, Séjour en Alsace :

Départ avec mes parents le 17 août pour les Trois Epis (près de Colmar) où nous sommes les hôtes du cousin Paul-Emile Gillet (cousin germain de mon grand-père)

NOTA : Le père de mon grand-père et le père de P.E. Gillet ont épousé les deux sœurs Elisabeth Barxell et Anne-Marie Barxell.

Anne-Catherine Gillet (1713-1742) a épousé Joseph Iooss à Ingersheim. C'était la sœur de Jean Gillet (1711-1774), un aïeul de P.E. Gillet.

Le cousin P.E. Gillet (1837-1920) a épousé en 1866 Marie-Anne Eschbach (1837-1902) et a été maire d'Ingersheim.

Le chanoine Barxell, mon grand-oncle, a sa tombe à Egisheim.

Le curé Iooss de Grussenheim est mon oncle.

Mes parents repartent le 28 août. Je reste jusqu'à fin septembre. Je fais connaissance des cousins Paul Gillet et Joseph Gillet à Ingersheim, des cousins Faller (à Ingersheim) et Stemm (à Villé près de Sélestat) et de leurs nombreuses familles. La cousine Paule Gillet (Pauline) vit avec son père.

Avec mes parents, les cousins nous ont fait visiter Colmar, Vieux-Brisach, Ingersheim, Villé. Après leur départ, nous avons fait une promenade aux lacs (noir et blanc) et au Haut-Koenigsbourg (visite avec famille Lajeune).

Je suis rentré à Paris le 29 septembre (mon anniversaire : 15 ans). Je visite Belfort au passage.

1909, Séjour en Alsace :

Je suis retourné seul en Alsace en août aux Trois Epis.

Le 22 août, Fête à Ingersheim (le cousin Joseph est chef de la musique). Voir l'Echo de la Fecht.

Le 30 août, excursion au Glass-Born avec les cousins d'Ingersheim et de Villé.

Les premiers jours de septembre, séjour à Villé chez les cousins Stemm.

Le 4 septembre, visite (seul) de Strasbourg.

Le 19 septembre, chasse autour d'Ingersheim avec le cousin.

Les jours suivants, vendanges à Ingersheim.

Le 29 septembre (j'ai 16 ans), visite de Colmar.

Le lendemain, départ pour Paris.

1^{er} Août 1910 :

J'entre à la maison Solvay (44, rue du Louvre) dans les services administratifs.

1^{er} Septembre 1910 :

Je quitte cet emploi à la fin du mois (d'Août) pour rentrer au laboratoire de M. Coignard (65, rue Claude Bernard) par l'intermédiaire de Mlle Korn (amie de ma mère).

J'y apprends l'analyse chimique des engrais et de qq minerais.

Octobre 1910 à 1913 :

Je suis le soir (3 fois par semaine) les cours de chimie du Conservatoire des Arts et Métiers :

1^{er} cours de chimie agricole et d'analyse chimique (M. Schloessing),

2^{ème} cours de chimie générale (M. Job),

3^{ème} cours de chimie des matières colorantes et de teinture (M. Rosensthiel).

J'obtiens les 3 certificats et les prix.

Août 1911 :

Je passe 15 jours au Guildo avec la colonie de vacances de la paroisse.

31 Octobre 1911 :

Je quitte le labo de M. Coignard (celui-ci me donne en souvenir un ouvrage sur les Grands Ecrivains Scientifiques) pour rentrer au labo d'Essais du Conservatoire des Arts et Métiers à titre d'Assistant volontaire (pour 3 mois)

J'y rencontre M. Griffitsch, chef du labo de chimie, MM. Stropens, Cheval, Pinta et Manem. J'y effectue des analyses de combustibles, de matériaux de construction, et des métaux et alliages.

1^{er} Février 1912 :

J'entre au labo de chimie organique de La Sorbonne (prof. M. Haller) comme préparateur de M. Ch. Girard, directeur honoraire du labo municipal (Recherche sur le glycocolle pour la préparation des médicaments et sur quelques explosifs au perchlorate d'ammoniaque).

Stages au labo de Toxicologie de la préfecture de Police (Dr. Kohn-Abrest après le décès de M. Ogier) et au labo municipal (analyse eau-vin-alcools avec MM. Cuniasse, De Brévans, Chauvin)

Août 1912 :

Séjour de 3 semaines au Guildo (plage des 4 Vaulx) avec la colonie de vacances de la paroisse. Promenade en mer, pêche.

Juillet 1913 :

Préparation d'une Notice sur les Poudres : 'Contribution à l'étude des poudres balistiques modernes' publiée avec M. Girard dans le Moniteur Scientifique de Quesneville.

27 Juillet 1913 :

Décès de ma mère le 26 à minuit moins 20.

29 Juillet 1913 :

Obsèques de ma mère.

28 Novembre 1913 :

Départ pour le 5^{ème} Régiment d'Artillerie à pied (RAP) à Verdun (appelé pour 3 ans)

Guerre 14-18 :

Voir Lettres de guerre 14-18

Permissions :

Le 28 juillet 1914, en permission à Paris, je suis rappelé avant la fin de ma permission et dois rejoindre sans délai mon unité (5^{ème} RAP de Verdun) pour la mobilisation générale de la guerre.

Le 28 novembre 1915, 1^{ère} permission (8 jours), venant de l'Argonne.

Le 5 mai 1916, permission de 8 jours, arrivée à Paris à 23h ¼, venant du Four de Paris en Argonne (batterie de 220 Court du Ravin Vert)

Le 6 septembre 1916, permission de 7 jours à Paris, venant de la forêt de Hesse, près d'Avocourt, Meuse.

Le 21 décembre 1916, permission de 7 jours.

Nominations :

Le 1^{er} octobre 1914 : E.O.R. d'artillerie.

Le 1^{er} octobre 1915 : Sous-lieutenant d'artillerie. Affecté au 9^{ème} RAP (dépôt Belfort) en Argonne, en batterie près de St Thomas.

Le 1^{er} octobre 1917 : Lieutenant d'artillerie

Croix de guerre avec palmes (3 citations), puis Commandeur de la Légion d'Honneur.

22 Mai 1918 :

Fiançailles pendant une permission.

Après la Guerre 14-18 :

20 Mai 1919 :

Mariage civil à la mairie du XVII de Paris avec Suzanne Olga Andrée Muriot née le 14 juillet 1897 à Paris.

22 Mai 1919 :

Mariage religieux avec Suzanne Muriot en l'église Ste Marie des Batignolles, fille de Henri Jules Célestin Muriot et de Victorine Andrée Carolie Brolles, mariés tous deux le 9 avril 1896 à la mairie du 9^{ème} arrondissement de Paris, en l'église La Madeleine.

NOTA : Henri et Andrée Muriot eurent 3 filles :

1° Suzanne Olga Andrée (Zette), née le 14 juillet 1897 (femme de Pierre Iooss)

2° Marguerite Germaine Pauline, née le 19 Juin 1898, décédée à l'âge de 2 mois.

3° Renée Juliette Denise, née le 22 juillet 1899 (Nénette), décédée le 18 Juillet 1983 à Bois-Colombes, inhumée au cimetière Montmartre avec ses parents.

Henri Muriot est décédé le 3 juillet 1947, Andrée Muriot le 16 juin 1928 (à 61 ans), tous deux enterrés au cimetière Montmartre (caveau 1319-106, devenu 106PA de 1889).

Aussitôt après le mariage, nous quittons Paris pour un séjour d'une quinzaine de jours à Vernon (chez M. et Mme Bothin).

Affectations après la Guerre 14-18 :

Le 14 Juin 1919, je quitte Paris avec Suzanne pour rejoindre le dépôt du 115^{ème} RAL à Nîmes, en vue d'un départ à l'Armée d'Orient (A.O.) qui n'aura pas lieu.

Ensuite, Vannes – Stage aux Poudres à Paris – Laboratoire de la poudrerie du Bouchet en 1930 – Pyro. de Bourges – puis Paris.

Guerre 39-45 :

Envoyé aux USA en Mai 1940.

D'après les événements et les divers récits, on peut reconstituer le déroulement suivant :

En Mai 1940, c'est la 'débâcle'. Les Français fuient sur les routes devant l'avancée allemande et l'Armée, notoirement sous équipée en matériels modernes, est en pleine débandade.

Pierre fut prévenu qu'il allait partir en mission aux USA, sans doute comme attaché militaire auprès de l'Ambassade de France pour trouver des renforts en armes (artillerie, chars...) Avant de partir, il prit sa voiture et amena Suzanne et ses deux filles à Ver-sur-Mer (Calvados), tandis que René restait sur Paris pour passer les concours d'admission aux Grandes Ecoles.

A Ver-sur-Mer, ils louaient habituellement une petite maison au dessus de la plage pour leurs vacances, espérant que le grand air marin ferait du bien à Lolette.

Quand il reçut son ordre de mission, Pierre envoya un télégramme à Suzanne, lui disant qu'une lettre suivait avec toutes les instructions sur la gestion de leurs affaires.

Ensuite, Pierre prit le bateau pour traverser l'Atlantique et débarqua à New York où il eut la grande surprise d'être accueilli par William Charles Iooss (dont les grands-parents avaient quitté l'Alsace pour l'Amérique après l'occupation Allemande de 1870). Ce dernier avait aperçu par hasard le nom de Pierre Iooss dans la liste des passagers publiée par son journal.

Suzanne ne reçut jamais la lettre attendue. Seule avec ses filles, elle était extrêmement anxieuse et pensait que le bateau avait été coulé par les sous marins allemands, car elle dut attendre de longues semaines avant de recevoir enfin des nouvelles par télégramme.

Par la suite, ils correspondirent uniquement par lettres écrites en sténo.

Le 14 Juin 1940, environ un mois après le départ de Pierre aux USA, Pétain demande l'armistice. La France est vaincue et Hitler vient immédiatement à Paris voir la Tour Eiffel pour savourer sa victoire.

La moitié du territoire est occupée par les Nazis, l'autre moitié reste libre (capitale Vichy) à condition, bien sûr, qu'elle soit pro-Nazi.

Cette France de la zone libre conserve donc toutes ses ambassades.

La mission de Pierre est devenue caduque. Mais il resta de facto attaché militaire de l'Ambassade de France aux USA pour le gouvernement de Vichy car, de toute façon, il était coincé aux USA par la guerre sous marine allemande qui l'empêchait de revenir.

Pendant ce temps, René avait terminé ses examens. Il était reçu à l'Ecole des Mines de Paris, mais était recalé à Polytechnique (pour quelques points). Il était désolé de ne pouvoir suivre son ami Jacques Mazin qui, lui, était reçu.

Il partit ensuite à Vichy sur les tampons d'un wagon de chemin de fer. Il passa l'été chez sa tante Renée (Tante Nénette) dont la société d'assurances pour laquelle elle travaillait, avait été transférée à Vichy. Elle logeait juste au dessus de la boulangerie de Mme Lacan qui est devenue rapidement son amie. René a toujours gardé un merveilleux souvenir de ces délicieuses viennoiseries vichyssoises ! (alors qu'à Paris, on crevait de faim).

Puis il rentra sur Paris pour intégrer la 1^{ère} année de l'Ecole des Mines comme pensionnaire.

A cause des restrictions de guerre, l'Ecole n'était pas chauffée et il se souviendra toujours que les pots de chambre gelaient pendant la nuit.

Suzanne resta environ un an et demi à Ver-sur-Mer.

Sa fille Jacqueline y a donc fait une année scolaire, tandis que Lolette s'affaiblissait de plus en plus.

A l'été 1941, Suzanne ne manqua pas d'afficher son drapeau français sur sa petite maison pour le 14 Juillet (son anniversaire !). Les occupants autrichiens du secteur ne purent le tolérer et lui demandèrent courtoisement mais fermement de bien vouloir le retirer.

Quelque temps après, Pierre lui demanda par télégramme de revenir sur Paris avec la voiture. Grâce à la 'bienveillance' des Autrichiens vis-à-vis de Lolette handicapée, elle put obtenir de l'essence et rejoignit la Villa Georgina avec la voiture conduite par le garçon boucher du

village, car elle n'avait pas le permis de conduire. (Il est heureux qu'elle soit partie car le débarquement a eu lieu juste à cet endroit !)

Suzanne assura seule la tenue de la Villa Georgina, tandis que la charge de Lolette devenait de plus en plus lourde. Lolette ne pouvait plus marcher. Il devenait impossible de la descendre au sous-sol pendant les alertes de bombardement.

En 1942, Suzanne était épuisée et dut se résoudre à placer Lolette dans un Institut pour handicapés, situé à Caen. Quelques mois plus tard, Lolette y mourut le 9 Juillet 1942.

Pierre resta aux USA pendant environ deux ans. Il avait un bureau avec une secrétaire, Mrs Fried. Il put enfin revenir en France, après la guerre sous-marine allemande, en utilisant la valise diplomatique. Avec Suzanne, ils purent inhumer leur fille Lolette au cimetière de Belleville à Paris 20^{ème}.

Comme il était de retour en France, Pierre (trilingue Français-Allemand-Anglais) fut délégué par Vichy à la Commission d'Armistice de Wiesbaden en Décembre. Cette commission était chargée d'harmoniser les rapports entre l'Allemagne et la France de Vichy, suite à l'armistice de 1940.

Mais en 1943, le vent tourna pour les Nazis. Après les échecs de la guerre sous marine, de Stalingrad, et en Afrique du nord, le rapport de force avait changé avec l'entrée en guerre des Américains. Les Allemands se raidirent et court-circuitèrent la commission de Wiesbaden. Cette commission était donc devenue inactive et, apparemment, Pierre y attendit sagement la fin de la guerre dont l'issue en faveur des Alliés était inéluctable.

René sortit major de l'Ecole des Mines. Il se maria le 7 Août 1943 à Tarbes (zone libre) avec Odette, la sœur de son ami Jacques Mazin, en présence de ses deux parents, Pierre et Suzanne. Pierre avait 50 ans.

Commission d'Armistice de Wiesbaden.

St Cloud, jusqu'à la retraite (Ingénieur Général de l'Armement, Direction des poudres).

Général 3 étoiles.

Enfants :

René Paul Pierre Camille, né le 7 avril 1920 (mercredi) à Paris XVII, 60^{bis} rue Boursault chez M. et Mme Muriot.

Baptisé le dimanche 30 mai 1920 à l'église Ste Marie des Batignolles. Parrain Camille Pilot (mon ami d'enfance), marraine Hélène Iooss (sa tante).

Hélène Marie Andrée, née le 8 janvier 1922 à Paris XIV.

Parrain : Robert Peeters (de Bruxelles)

Marraine : Renée Muriot (sa tante)

Décédée le 9 juillet 1942 à Caen (Calvados)

Jacqueline Yvonne Suzanne, née le 3 juillet 1927 à Vert-le-Petit (Poudrerie du Bouchet)

Parrain : Eugène Vasseur (cousin germain de Pierre)

Marraine : Andrée Defrasne (née Micaux), cousine de Suzanne.

ANNEXE 1 : Documents administratifs

2239 N Jooss
148-2680

Ad. F. N° 4839.

Préfecture du Département de la Seine

EXTRAIT des minutes des Actes de naissance
du 19^e arrondissement
de Paris.

*acte n° 148-2680 de
Helene Jooss
mo Jooss*

ÉTAT CIVIL

Il est dû pour le présent
extrait,

SAVOIR :

| | |
|-------------------------|--------|
| Timbre..... | fr. c. |
| Droit d'expédition..... | 1 80 |
| TOTAL..... | 2 55 |

NOTE. — La légalisation coûte
0,95 c. en sus des frais ci-
dessus.

L'an mil huit cent quatre
vingt dix, le vingt sept octobre
à quatre heures du matin, est
né, à Paris, chez ses père et mère,
un enfant, du sexe féminin, qui
a reçu les prénoms de Helene
Marie Catherine, fille de Paul
Felix Jooss, mécanicien, et de
Marie Catherine Leclerc, employée
aux postes, domiciliés rue de
Meaux 39.

Certific le présent extrait conforme
aux indications portées au registre.
Paris, le treize septième mil neuf
cent sept,

Le Maire,

Jooss

Paris. — Imp. Henon. 56

Ministère de l'Intérieur
le 29 sept 1893
KY 79330



PREFECTURE DE LA SEINE
DE NAISSANCE

Droit d'Expédition : 2 fr. 50

Le vingt-neuf septembre mil huit cent quatre-vingt-treize, *
trois heures du matin, est né, rue de Meaux, 41, - Pierre Félix
du sexe masculin, de Paul Félix IOOSS, mécanicien, et de Marie
Catherine LECLERC, employée, mariés, domiciliés comme dessus.
En marge est écrit : Marié avec Suzanne Olga Andrée ~~IOOSS~~.
MURIOT.

approuvé la nature
d'un mot nul.

Pour extrait conforme

Le Maire,

Paris, le vingt-sept février mil neuf cent quarante-un

[Signature]



Le Maire,

[Signature]



14 juillet 1897

112

N° 8429. Adu. F.



1680

Muriot

Préfecture du Département de la Seine

EXTRAIT des minutes des Actes de Naissance de Muriot
du 17^e arrondissement de Paris
Année 1897

ÉTAT CIVIL

Il est dû pour le présent
extrait,

SAVOIR :

| | |
|------------------------|--------|
| Timbre..... | fr. c. |
| Droit d'expédition.... | 1 80 |
| TOTAL..... | 2 55 |

NOTA. — La légalisation coûte
0,25 c. en sus des frais ci-
dessus.

L'an mil huit cent quatre vingt
dix-sept, le quatorze Juillet, à huit
heurs du soir, est né à Paris, rue
Balagny, 46, un enfant de sexe
féminin prénommé Suzanne
Olga Andrie ; fille de Henri
Jules Célestin Muriot, âgé de
vingt neuf ans, comptable, et de
Victorine Andrie Coralie Brolles,
âgée de trente ans, teinturière

Certifié le présent extrait conforme
aux indications portées au registre
par nous, adjoint au maire et officier de
l'Etat Civil du dix-septième arrondisse-
ment de Paris.

Paris, le premier Avril mil neuf cent treize

Le Maire,
Henri Muriot



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

VILLE DE PARIS

17^e Arrondissement

BULLETIN DE MARIAGE

Du 20 mai 1919.

MARIAGE

Pierre Félix TOUSS

né le 29 Sept. 1893 à Paris 19^e

Arrondissement d Département d

Profession *Leur d'ad^{te}* demeure Paris

Veuf de Fils de

et de

Suzanne Olga Andrée Muriot

née le 17 juillet 1897 à Paris 17^e

Arrondissement d Département d

Profession demeure

Veuve de Fille de

et de

Délivré à Paris, le 20 mai 1919.

L'Officier de l'État civil,

C. P. M. T.

Laissez-passer pour la Commission d'Armistice de Wiesbaden
(avec son sabre et ses diplômes ou brevets)

Commission d'Armistice de Wiesbaden

**Deutsche
Waffenstillstandskommission
Wiesbaden**

Wiesbaden, den 15. Dez. 1942.

Autorisation de conserver son sabre!!!

V.O. Franz.
B.Nr. 307/42.

B e s c h e i n i g u n g .

Herr Staatsingenieur I o o s s ist Mitglied der Französischen Abordnung bei der Deutschen Waffenstillstandskommission in Wiesbaden. Er ist ehemaliger aktiver Artillerieoffizier. Er hat als solcher das Recht

- 1) seinen Artilleriesäbel *sabre d'artillerie*
- 2) seinen Ingenieurdolch *Cavalier Degen*

im Besitz zu behalten.

Für die Deutsche Waffenstillstandskommission
Der Chef des Generalstabes
I.A.

Sassoupière
Oberstleutnant.

*le général allemand } a signé de Sassoupière
un véritable Huguenot
mort de Louis XIV*

ES/0887

Certificat

M. l'ingénieur d'Etat IOOSS est membre du détachement Français de la Commission allemande d'armistice de Wiesbaden.

Il est un ancien officier d'artillerie d'active.

Il a, en tant que tel, le droit

- 1) à son sabre d'artilleur
- 2) à ses brevets d'ingénieur

qu'il peut garder en sa possession.

Pour la Commission allemande d'Armistice....

Carte de visite du Général Iooss après la guerre de 39-45

L'INGÉNIEUR GÉNÉRAL IOOSS

SAINT-CLOUD, LE

DE LA DIRECTION DES ÉTUDES
ET FABRICATIONS D'ARMEMENT



Madame Pierre IOOSS ;

Monsieur et Madame René IOOSS et leurs enfants ;

Le Chef d'Escadrons et Madame Pierre MAZIN et leurs enfants ;

Mademoiselle Hélène IOOSS ;

Mademoiselle Renée MURIOT ;

Les familles DOUSSAUD, RÉGNIER, VASSEUR, JOUBLOT, MICAUX, DEFRASNE ;

Ont la douleur de vous faire part du décès de

Monsieur l'Ingénieur Général des Fabrications d'Armement

Pierre IOOSS

Commandeur de la Légion d'Honneur

leur époux, père, beau-père, grand-père, frère et cousin, subitement rappelé à Dieu,
le 23 Mai 1964, dans sa 71^e année.

Priez pour Lui

Le service religieux a été célébré le 27 Mai, en l'Eglise N.-D.-de-Lourdes, sa paroisse

1, Villa Georgina, Paris-20^e.

La Combelle, par Auzat-sur-Allier (Puy-de-Dôme).

20, Place Duplex, Paris-15^e.

10639

ML C

M. 1246.

PRÉFECTURE DE LA SEINE

10 Mairie
du **10** Arrondissement

EXTRAIT des Minutes des Actes

de **DÉCÈS**

Coût de cette expédition : 1 F
(Décret du 6 octobre 1958.)

551
1666

23-5-64

del
2

C N° 383438

Le vingt-trois mai mil neuf cent soixante-quatre
vingt-une heures trente, est décédé, 2, rue
Ambroise Paré: Pierre IOOSS, né à Paris XIX^e le
vingt-neuf septembre mil huit cent quatre vingt
treize, retraité militaire, domicilié à Paris XI
1, Villa Georgina, 36, rue de la Duée.- Fils
de Paul Félix IOOSS, et de Marie Catherine ~~XXXX~~
LECLERC, époux décédés- Epoux de Suzanne Olga A
Andrée MURIOT,- Dressé le vingt-cinq mai mil
neuf cent soixante-quatre.

P E C

Paris, le vingt-six mai mil neuf cent soixante
quatre

approuvé la rature
d'un mot nul

Le Maire-Adjoint

Officier de l'État-Civil

Le Maire-Adjoint

Officier de l'État-Civil

ORGANISME DESTINATAIRE

(Désignation et adresse.)



FICHE INDIVIDUELLE D'ÉTAT CIVIL

dressée

en application du décret du 26 septembre 1953
et de l'arrêté du 26 octobre 1953

NOTA. — A la demande de l'intéressé, il peut être établi soit une fiche séparée pour chaque membre de la famille (fiche individuelle), soit une fiche collective (fiche familiale). Pour valoir certificat de vie, de célibat, de non-remariage, de non-divorce, la ou les mentions *non décédé, non marié, non remarié, non divorcé* devront, selon les cas, figurer expressément dans la marge en face des prénoms de la personne intéressée.

NOM (1) : MURIOT
(Nom de jeune fille pour les femmes mariées ou veuves.)

Epouse ou veuve de (2) FOOSS
(Nom du mari.)

Prénoms : Suzanne Olga Andrée
(Au complet dans l'ordre de l'état civil.)

Né le 14 juillet 1898
(Le mois doit être inscrit en toutes lettres.)

à Paris 17e
(Commune et département. Pour Paris et Lyon, indiquer l'arrondissement.)

de Henri Jules Célestin
(Nom et prénoms du père.)

et de Victorine Andrée Candide
(Nom et prénoms de la mère.)

(1) En lettres capitales.

(2) Rayer la mention inutile.

En application de l'art. 161 du Code pénal, sera puni d'un emprisonnement de 6 mois à 2 ans et d'une amende de 400 à 4.000 F., ou de l'une de ces deux peines seulement, quiconque aura sciemment établi ou fait usage d'une attestation ou d'un certificat faisant état de faits matériellement inexacts ou qui aura falsifié ou modifié une attestation ou un certificat originairement sincère.

25 MAI 1964

Certifié conforme

à l'extrait de naissance

N° (3)

au livret de famille (3)

Nom du préposé :

(Signature.)



Je, soussigné (nom, prénoms),

certifie sur l'honneur l'exactitude des déclarations portées sur la présente fiche.

A _____, le _____
(Signature.)

(3) Rayer la mention inutile.



Acte extrait des Registres de l'État Civil de la Ville d'Orléans

COPIE INTEGRALE

DECES* - No DE L'ACTE 00082 - ANNEE 1991

Le treize janvier mil neuf cent quatre vingt onze, à dix---
sept heures, est décédée, 14, avenue de l'Hôpital à ORLEANS-
(LOIRET) : Suzanne Olga Andrée MURIOT, née à Paris (17ème---
Arrondissement) le quatorze juillet mil huit cent quatre---
vingt dix sept, sans profession, domiciliée à Maurepas-----
(Yvelines) Square de Puisaye, fille de Henri Jules Célestin-
MURIOT et de Victorine Andrée Coralie BROLLES, veuve de-----
Pierre Félix IOOSS.-----
Dressé le quatorze janvier mil neuf cent quatre vingt onze, -
à quatorze heures dix, sur la déclaration de Eric SILNICKI, -
trente quatre ans, employé 1, rue Porte Madeleine, qui-----
lecture faite et invité à lire l'acte, a signé avec Nous, ---
Nathalie JURANVILLE épouse LEONI, Adjoint Administratif-----
Territorial, Officier de l'Etat Civil par délégation.-----

MENTIONS MARGINALES NEANT

Certifié le présent extrait conforme aux indications portées au registre
par Nous Nathalie JURANVILLE épouse LEONI, Adjoint Administratif-----
Territorial, Officier de l'Etat Civil par délégation-----

ORLEANS LE 19-01-1991

ANNEXE 2 : Courriers de 1911 à 1913 (Chimie)

| | |
|--|--|
| <p><i>Ministère</i> <i>du Commerce & de l'Industrie</i></p> <hr/> <p><i>Conservatoire National</i> <i>des</i> <i>Arts et Métiers</i></p> <hr/> <p><i>Laboratoire d'Essais</i></p> <hr/> <p><i>Cabinet du Directeur</i></p> <hr/> <p>TÉLÉPH. 1010-41</p> <p>400</p> | <p><i>République Française</i></p> <hr/> <p>Paris, le 20 Octobre 1911</p> <p>Monsieur Jean IOOSS 36; rue de la Duée 1, Villa Georgina Paris - 20ème</p> |
|--|--|

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer que, après examen de votre demande, vous êtes admis au Laboratoire d'Essais (section de Chimie) en qualité d'Assistant volontaire, à dater du 1er Novembre 1911.

Cette nomination ne saurait vous créer de droit à une admission éventuelle comme Assistant stagiaire en cas de vacance.

Vous aurez à prendre connaissance et à vous conformer aux prescriptions des Règlements du Laboratoire d'Essais.

Le Laboratoire d'Essais prendra les dispositions nécessaires pour vous assurer contre les risques d'accidents du travail.

Je vous serais reconnaissant de me confirmer votre acceptation aussitôt que possible, et verser à la caisse du Laboratoire la première rétribution mensuelle de 30 frs pour le 1er Novembre plus tard.

Veillez

R

1 Carte, vint des filtres

COMPAGNIE DES EAUX

de la

BANLIEUE DE PARIS

(Société Anonyme)

CAPITAL: 2.500.000 FRANCS

SIÈGE SOCIAL

à SURESNES Rue Pagès, 1

LES BUREAUX SONT OUVERTS

de 8 h. à 11 h. du matin

de 1 h. à 5 h. du soir

Excepté les Dimanches et Fêtes

Adresser les Correspondances

à M. LE DIRECTEUR DE LA COMPAGNIE

Rue Pagès, à SURESNES (Seine)

Suresnes, le 25 Avril

1912

*Conservatoire National des Arts et Métiers
" Laboratoire d'Essais "
Monsieur l'Agent Administratif.*

Monsieur.

*En réponse à votre demande du 23 courant
nous nous empressons de vous informer que c'est bien
volontiers que nous joignons à la présente une
Carte d'autorisation à visiter les installations
de filtrage et d'épuration de la Compagnie,
pour Monsieur Joss, Chimiste préparateur de
Monsieur Guéard à la Sorbonne. —*

Veuillez agréer Monsieur, nos meilleures salutations.

PAR LA COMPAGNIE DES EAUX DE LA BANLIEUE DE PARIS

(SOCIÉTÉ ANONYME)

LE DIRECTEUR

Joinsant

*Transmis à
Péresse*

Ministère
du Commerce et de l'Industrie
des Postes et des Télégraphes
Conservatoire National
des
Arts & Métiers

Cabinet
du
Directeur

République Française

292, rue Saint-Martin, (3^e Arr^t)

Paris le 4 août 1913 191

Monsieur,

Je suis heureux de vous annoncer qu'à la suite de l'examen, sur les matières enseignées pendant l'année scolaire qui vient de se terminer, subi par vous devant le Professeur intéressé, le Conseil d'Administration du Conservatoire vous a décerné un certificat annuel pour les cours de *Science générale et de Chimie appliquée aux industries des matières colorantes, Blanchiment, teinture, impressions d'étoffe.*

Le Conseil vous a attribué, en outre, en considération des notes, analyses et résumés que vous avez présentés *au sein de la Chambre syndicale de la Teinture de soie, et un ouvrage "Traité de la teinture" offert par M. Rosenthal.*

La Direction du Conservatoire les tient, dès maintenant, à votre disposition, tous les jours de la semaine entre midi et 3 heures.

Agreez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Directeur

Du Conservatoire National des Arts et Métiers,

H. Goussier

Monsieur Pierre Joubert, à Villa Georgina

MAISON FONDÉE EN 1858



USINE & BUREAUX

57 et 58, Quai National

PUTEAUX

PRÈS

PARIS

TÉLÉPHONE
97-PUTEAUX

PARFUMERIE · SAVONNERIE

Henry & Demarson

L. JOLY FILS, SUCC^R

Puteaux, le 29 Aout *1913*

Monsieur Pierre Joon
36 Rue de la Duée
Villa Georgina, Paris.

Monsieur,

Redevable de votre adresse à Mr Joublot agent administratif du Laboratoire d'Essais, je viens vous demander s'il vous conviendrait de vous charger d'une analyse de savons de toilette pour mon compte.

Dans l'affirmative je vous serai obligé de vouloir bien m'indiquer un rendez vous dans Paris afin que je puisse vous expliquer ce que je desire et pour vous éviter une course à Puteaux.

Je ne pourrai pas m'absenter Lundi 1er Septembre, mais les jours suivants je serai à votre disposition entre 1 heure^{1/2} et 4 heures; nous pourrions prendre rendez vous si vous le voulez bien à la Brasserie Mollard en face le Terminus de la gare St Lazare, vous n'auriez qu'à tenir à la main l'enveloppe de cette lettre pour que je vous reconnaisse.

A vous lire,
Recevez Monsieur mes salutations empressées.

L. Joly fils

** à l'intérieur
pas à la barre*

LA SCIENCE ET LA VIE

MAGAZINE MENSUEL DES SCIENCES
ET DE LEURS APPLICATIONS A LA VIE MODERNE

RÉDACTION

Toute la correspondance concernant
la rédaction doit être, sans exception,
adressée au Rédacteur en Chef.

Le plus fort tirage de toutes les revues scientifiques du monde

13, Rue d'Enghien - PARIS (X^e)

TÉLÉPHONE: BERGÈRE 43-16

PARIS, le 8 Septembre 1913

DICTÉ PAR RB.

Monsieur P. JOOSS
1, villa Georgina,
E.V.

Monsieur,

Votre lettre du 13 août est parvenue à nos bureaux pendant les vacances, c'est pourquoi nous ne vous avons pas répondu plus tôt. Nous vous prions de nous en excuser.

Dans notre numéro qui paraîtra le 1^{er} octobre, nous vous signalons un article de M. P. PAINLEVÉ sur les explosifs. Cet article sera suivi d'une étude qui traitera plus particulièrement la question de la fabrication des poudres.

Nous vous achèterions volontiers toutes les photographies intéressantes que vous pourriez posséder sur cette question. En outre, nous vous engageons à passer nous voir le jour qu'il vous plaira entre 10H. & midi ou entre 3 & 6 H. en vue de la publication éventuelle d'autres articles traitant des travaux du laboratoire GIRARD.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

LE REDACTEUR EN CHEF :



Ministère
du Commerce et de l'Industrie
Des Postes et des Télégraphes
Conservatoire National
des
Arts & Métiers

Cabinet
du
Directeur

République Française

292, rue Saint-Martin, (3^e Arr^t)

Paris, le 5 Novembre 1913

Monsieur,

Vous m'avez exposé les difficultés qui résultent, pour la continuation de vos études au Conservatoire National des Arts et Métiers, de l'appel au service militaire de la classe de 20 ans.

Les inconvénients que vous me signalez ne menacent que ceux des auditeurs des cours du Conservatoire qui sont affectés à une garnison éloignée de Paris.

Quant aux autres, je crois que l'autorité militaire leur accorde facilement les permissions du soir nécessaires à la fréquentation de nos cours et rien ne s'oppose à ce qu'ils soient régulièrement inscrits et passent à la fin de l'année les examens habituels.

Si vous êtes dans cette catégorie, vous pourrez donc continuer vos études sans difficultés; mais, s'il en est autrement, je ne vois pas le moyen de vous donner satisfaction, l'assistance au cours étant, comme vous le savez, indispensable pour l'admission

aux examens du Conservatoire.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.

Le Directeur
du Conservatoire National des Arts et Métiers,

MAURICE PONTIO

Chimiste Expert près les Tribunaux de la Seine

Lauréat de la Société Chimique de France

PARIS le 21 NOVEMBRE 1913

20, BOUL° INKERMANN NEUILLY S/SEINE=====

Cher Monsieur,

A l'occasion de la nomination de notre excellent ami KOHN-ABREST, comme Directeur du Laboratoire de Toxicologie, où il succède à son éminent et regretté Maître OGIER, nous pensons qu'il y aurait lieu de nous réunir tous en un dîner sans prétention, où nous pourrions témoigner à notre ami tout le plaisir que nous ressentons de ce succès bien mérité.

Je vous serais très obligé de bien vouloir me faire savoir le plus tôt qu'il vous sera possible, si vous adhérez à ce projet.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

M. PONTIO

NB- Le dîner aurait lieu le Jeudi 18 Décembre à la Taverne SIMET, Place du Chatelet et le coût de la cotisation serait environ de Douze à Treize francs.